

pratique soi-disant religieuse, pas mettre toute mon énergie pour m'enrichir ou pour mes loisirs. Je sais que le meilleur reste à venir.

Et même avec les restrictions actuelles, je sais que je ne veux ni rejeter les avancées de la science ni mettre toute mon espérance en elles. Je veux, avec les forces que le Saint-Esprit donne, m'attacher à mieux connaître Dieu, le servir, le laisser me façonner dans ces circonstances... c'est le but de l'enfant de Dieu, confiné (comme Paul) ou non.

Belle journée, les pieds sur terre, mais nos regards pointés vers le Ressuscité qui est vivant et qui revient.

30

Colossiens 3, 3-4

En effet, vous avez connu la mort et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Entre le « déjà » et le « pas encore ».

1) Le chrétien est « déjà » mort avec Christ. Il n'a plus les mêmes objectifs qu'avant de connaître Christ. Il est déjà passé par cette mort en s'unissant à Christ, ce dont témoigne son baptême.

2) Mais la vie pleine n'est « pas encore » révélée. Elle est encore cachée, invisible. Toutes les promesses concernant l'enfant de Dieu ne sont pas encore réalisées. C'est pourquoi nous attendons ardemment le retour de Christ car nous savons qu'à ce moment-là, il accomplira ce qu'il a promis, il révélera sa gloire et accueillera les siens auprès de lui.

Je ne dois donc pas faire toutes sortes d'exercices ou autres expériences pour accéder à Christ. Je bénéficie déjà de cet accès.

Je sais aussi que pour l'instant, je suis encore confronté à l'adversité, à la fragilité ou aux épreuves. Je passe par des moments de doute, je suis vulnérable à la maladie comme tous les êtres humains et je dois lutter contre les penchants de ma vieille nature, crucifiée, mais pas encore mise à mort.

Mais l'objectif n'a pas changé : un vrai déconfinement, une vraie liberté (dans la dépendance éternelle de Christ), la vie pleine et entière donnée par Christ à son retour. C'est dans cette perspective que l'enfant de Dieu est appelé à vivre sa vie.

Belle journée, dans l'espérance ferme du retour de Christ et dans la persévérance actuelle sachant que nous sommes déjà morts avec Christ !



*Lettre d'un confiné
(prisonnier)*

...transmise par Olivier Charvin

25

Colossiens 2, 13-15

Vous qui étiez morts en raison de vos fautes et de l'incirconcision de votre corps, il vous a rendus à la vie avec lui. Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'acte rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix. Il a ainsi dépouillé les dominations et les autorités et les a données publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix.

Le même texte (que le 24) mais vu du côté de l'être humain, cette fois-ci.

La mort spirituelle est une réalité : le lien est coupé avec Dieu, l'être humain est séparé de la source de vie à cause de ses fautes et de sa nature déchue. Le cadeau de la grâce de Dieu est un passage de la mort à la vie, un pardon total et la promesse de la vie éternelle. Nous y sommes habitués, mais il est bon de s'en émerveiller encore !

« Toutes » nos fautes sont pardonnées. Même les pires, même celles que nous n'osons pas reconnaître devant les autres. Les conséquences humaines et terrestres peuvent rester. Le pardon est total. L'enfant de Dieu peut pleinement se reposer en Christ.

L'arme des puissances spirituelles mauvaises tombe. Elles ne peuvent plus accuser. Elles peuvent encore effrayer, essayer de faire chuter dans le péché. Il faut donc leur résister. Mais leur arme première, l'accusation, tombe, car Christ a triomphé à la croix.

Belle journée dans l'émerveillement renouvelé des conséquences de la victoire de Christ à la croix !

26

Colossiens 2, 16-17

Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou à propos d'une fête, d'un nouveau mois ou du sabbat : tout cela n'était que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ.

Texte délicat ! La loi n'était que l'ombre des choses à venir ! Ce qui signifie que nous n'allons pas avoir le même rapport à la Loi que les Juifs de l'Ancienne Alliance. Notre salut, notre pardon, notre acceptation par Dieu et ce qui nous purifie rituellement et profondément sont en Christ. Seul Christ

nous accorde toutes ces grâces. Deux conséquences :

1) Il n'est pas plus spirituel ou plus pieux d'observer des fêtes rituelles, de chercher à reproduire les fêtes juives, à s'imposer telle ou telle restriction alimentaire. Il s'agit de ce que l'on appelle le légalisme, c'est-à-dire chercher à être approuvé par Dieu non par Christ, mais par nos propres mérites. L'observation de la Loi est bonne... lorsque le fondement de cette observation est la confiance et l'amour que l'on a pour Dieu ainsi que la reconnaissance de ce que Christ a fait pour nous.

2) Il ne serait pas juste de tout rejeter. Le jeûne reste biblique s'il est fait dans de bonnes dispositions. De même, le sabbat est différent que ce que les Juifs vivaient. L'observation « du premier jour de la semaine » reste d'actualité. Il s'agit d'un jour spécifique de repos et mis à part spécifiquement pour Dieu et pour se reposer de notre activité habituelle au sein de nos semaines souvent bien chargées (même si tous les jours sont pour Dieu). Ce sabbat illustre le repos actuel en Christ et illustre le repos que nous aurons éternellement (Hébreux 4,9-10).

Belle journée, dans la liberté et le repos que l'enfant de Dieu a en Christ et qui lui permet de servir dans la joie et la paix.



Que personne, par son goût d'une fausse humilité et du culte des anges, ne vous prive de la victoire. Plongé dans ses visions, un tel homme est sans raison enflé d'orgueil sous l'effet de ses pensées tout humaines, et il ne s'attache pas à celui qui est la tête. C'est pourtant d'elle que tout le corps, bien nourri et solidement assemblé par ses articulations et ses liens, tire la croissance que Dieu donne.

Le texte est difficile et discuté. Je n'entre pas dans tous les détails.

Paul met en garde contre tout ce qui pourrait obscurcir le rôle central de Jésus-Christ, même les anges, même si ce culte apparaît humble. Tout ce qui vient prendre la place de Jésus-Christ, créatures humaines ou angéliques, détachent de Christ et sont de grands dangers.

De même des expériences mystiques et des visions qui apparaissent extrêmement pieuses peuvent détourner du centre de la foi, Jésus-Christ. La foi chrétienne ne consiste pas à vivre une expérience ou une spiritualité, mais à se placer sous la dépendance d'une personne, Jésus-Christ.

Les institutions humaines et les anges ont un rôle à jouer... mais sans voiler la gloire et la place de Jésus-Christ (voir Col 1,15-20). Paul rappelle que Christ unit son Église, lui permet de grandir et de se développer.

Dans nos circonstances, bonnes ou difficiles, dans une période troublée comme en ce moment, nous pouvons nous réjouir, car ce ne sont pas nos visions ou autres expériences qui sont essentielles mais Jésus-Christ qui règne, qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement et qui reste souverain sur tout ce qui vit.

Belle journée, dans l'union avec Jésus-Christ, accordée par la grâce de Dieu.



Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires qui régissent le monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous soumettez-vous à toutes ces règles : « Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! » ? Elles ne concernent que des choses destinées à disparaître dès qu'on en fait usage. Il s'agit bien là de commandements et d'enseignements humains ! Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, car ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucune valeur et ne servent qu'à la satisfaction personnelle.

Je pars du postulat que les principes élémentaires du monde sont des actes religieux, bons ou non, qui donnent l'illusion du salut mais ne sauvent pas (restrictions alimentaires, baptême, actes ou cérémonies religieuses, bonnes œuvres, abstinence ou pratique particulière...).

Paul critique les Colossiens qui restent soumis à ces principes, comme s'il fallait ajouter quelque chose à l'œuvre de Christ. Des privations (jeûnes de plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour gagner la faveur de Dieu) ; des ajouts aux commandements de Dieu, des efforts humains pour se montrer plus justes que les autres contredisent le fait que Christ a tout accompli pour notre salut.

Paul met en garde contre nos actes religieux s'ils ne servent qu'à flatter notre orgueil, à montrer, à nous-mêmes, aux autres ou à Dieu, que nous sommes des personnes qui méritent le salut.

Je suis mort avec Christ. Tout me vient de lui, par pur cadeau (grâce). Je ne mérite rien, mais je reçois le pardon, une nouvelle relation d'amour avec Christ et la vie éternelle. Je ne peux rien prouver. Je ne peux que vivre selon ce que je suis et selon ce que je serai pour l'éternité.

Bonne journée, dans une obéissance joyeuse et libre à ce que Dieu commande, motivés par la reconnaissance et la confiance en Celui qui nous aime !



Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

La résurrection des corps n'a pas eu lieu, mais le chrétien est déjà uni au Christ ressuscité, il a l'assurance de la vie éternelle, il a reçu le Saint-Esprit qui transforme tout son être et lui assure que la mort ne sera pas une fin.

Vous étiez morts, Christ vous a rendus à la vie (Colossiens 2,13), vivez donc une vie nouvelle. Paul ne nous demande pas de vivre « dans les nuages ». Il prie pour que les Colossiens pratiquent des œuvres bonnes et étant persévérants et patients (Colossiens 1,10-11).

Ce que Paul demande c'est de savoir s'attacher à ce qui plaît à Christ, aux valeurs qui sont valorisées par Christ et non à celles des hommes qui combattent Dieu. Je ne vais donc pas chercher à m'élever par telle ou telle